

mission dévolue à l'Autriche-Hongrie devait ressortir du but visé par les puissances, en l'espèce le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité en Bosnie et en Herzégovine. C'est la chanson qui, pourtant, devait avoir tort puisque, après trente ans de gérance, le tuteur s'est purement et simplement substitué aux droits de ses pupilles, évitant ainsi l'alternative, également désagréable, d'avoir à reconnaître que sa mission était ou achevée ou irréalisable — et que de toute façon il était temps d'évacuer le pays.

C'était là précisément ce que l'Autriche ne voulait pas faire ; et si l'on considère la valeur de l'acquisition et l'invraisemblable facilité de l'entrée en jouissance, on comprend que l'abandon lui en eût été pénible et que, de toute la force de ses vieilles serres, l'aigle impériale se soit cramponné à la proie qui lui avait été trop aveuglément confiée. « Lorsque l'on parcourt ces sites pittoresques, ces plateaux vallonnés où la culture est aisée et riche d'espérances, ces montagnes que couvre une végétation forestière peut-être incomparable en Europe et dont les flancs recèlent un domaine minier d'une prodigieuse valeur, ces vallées plantureuses qu'une exploitation intelligente pourrait transformer en un grenier d'abondance susceptible